La symphonie du bonheur

_Le prix Goncourt 2023 est décerné au deuxième tour de scrutin au roman de Charlotte Payet : « La Symphonie du bonheur », par 5 voix contre 4 pour « Marchons sur Paris » de Antoine Ferrari, avait aussi obtenu des voix…

Charlotte se trouvait à la réception organisée pour le Goncourt lorsque le président du Jury annonça la nouvelle à la presse. Quand elle entendit son nom, en même temps que les journalistes, elle rayonna de bonheur. Sa joie ne s'altéra évidemment pas quand chaque éminent littéraire présent dans la salle vint la féliciter pour son ouvrage. En effet à 24 ans elle devenait par ce coup de maître l'un des plus jeunes récompensés du Goncourt. Le fait que sc soit son premier livre ne faisait qu' accroître les jalousies chez certains auteurs délaissés par la récompense depuis des années. Mais sa fraîcheur accompagnée d'une plume incisive avait su plaire aux lecteurs anonymes et aux jurys qui reconnaissaient en elle une jeune Marguerite Duras. Née à la Réunion ,ce qui était loin de l'ambiance des colonies d'Indochine, elle avait toutefois grandi elle aussi dans un cadre bien différent que notre chère France métropolitaine. Et elle était certainement promue à un avenir tout aussi brillant. Son livre « La symphonie du bonheur » n'était pas seulement un roman merveilleusement optimiste. C'était une ode à la vie, à l'amour et à la solidarité. L'héroïne, personnage désabusé, évoluait dans une France ravagée par les conflits internes liés au racisme, à la xénophobie et à l'islamophobie. Ce cadre n'était pas sans rappeler aux lecteurs la France actuelle. Cependant Charlotte dans son œuvre donnait une bouffée d'oxygène, une lueur d'espoir. Son personnage nous éveillait malgré ses propre difficultés à des réalités plus grandes. Des choses plus importantes que la couleur de peau, la nationalité ou bien la religion . C'est pourquoi elle avait reçu le prestigieux prix et qu'elle fêtait ce soir parmi l'élite intellectuelle, sa récompense.

La soirée s'achevait quand un homme d'une soixantaine d'année, engoncé dans un costume trop étroit, au front dégarni mais à la mine joviale et sympathique s'approcha de Charlotte.

_Mlle Payet, l'interpella t-il, enchanté de faire votre connaissance je suis M.Lopez. Je suis chroniqueur pour un magazine littéraire «La revue littéraire ». Je serai honoré que vous m'accordiez un entretien pour le numéro de mars.

Charlotte avait jusqu'à maintenant obstinément refusé toutes les demandes d'interviews aux journalistes qui l'avaient approchée. Elle pensait qu'ils finiraient par se lasser .Mais sa notoriété croissante ne jouait pas en sa faveur. De plus sa maison d'édition la harcelait pour qu'elle se décide enfin à faire une promotion plus active de son livre. Avoir reçu un Goncourt précipitait les choses. Elle se dit que, à choisir, elle préférait débuter sur la scène médiatique avec ce vieil homme qui lui rappelait son grand-père plutôt qu'avec les critiques sans pitié qui l'attendaient ailleurs.

_Avec plaisir M. Lopez, mais je ne peux pas accepter pour ce mois-ci, je passe

des examens et j'ai déjà pris trop de retard pour mes révisions avec tout çà ! Dit-elle, en désignant vaguement de la main la salle et les convives.

_Je comprends parfaitement, on oublie facilement votre jeune âge quand on lit votre roman.Félicitation d'ailleurs ! J'ai trouvé que vous….

C'est ainsi que firent connaissance M. Lopez et la jeune écrivaine. Rendez-vous fut pris pour fin mai. Il s'en alla avec le sentiment d'un article passionnant en perspective et elle avec l'impression d'avoir bien choisi son premier journaliste !

Malheureusement la vie d'une jeune adule n'est pas sans difficulté et celle d'une jeune écrivaine ne l'est pas plus. Quoique certaines difficultés soient différentes. Charlotte ne souffrait plus comme bon nombre de ses amis du mal de fin de mois.Le moment où confronté à des montagnes de factures il faut se résoudre à manger des pâtes durant le reste de la semaine pour pouvoir couvrir ses échéances . Son livre connaissait un tel succès que la maison d'édition avait dû relancé les impressions pour répondre à la demande des libraires. L'argent qui lui revenait sur les ventes dépassait ses espérances. Elle pouvait se permettre des folies inenvisageables pour ses proches, comme la location d'un tout petit appartement à Paris et non plus en banlieue. Cela pourrait sembler dérisoire pour certain mais il ne faut pas s'y tromper, c'est un autre monde que celui du parisien de centre ! Ses amis le comprirent rapidement, à leurs dépends.

En effet Charlotte était devenue une jeune prodige dans le monde de l'écriture avec « la Symphonie du bonheur». En tant que telle elle était conviée aux soirées, aux remise de prix et même à certaines réceptions plus privées. Elle représentait l'attrait de la nouveauté, de la jeunesse et son charme uni à un caractère bien trempé en charmaient plus d'un.

Inconsciemment elle s'était éloignée de ses amis d'enfance. Elle ne prenait plus le temps tout les jeudis soir d'écumer la capitale à la recherche du meilleur bar. Les sorties au cinéma n'étaient plus qu'occasionnelles. Elle avait vite arrêté de proposer à Sophie et Elsa d'aller faire les boutiques car elle ne trouvait plus ce dont elle avait besoin chez ZARA .Elle n'osait pas non plus les emmener dans des boutiques plus luxueuses, hors de leurs moyens

Charlotte voyait donc d'autres jeunes, qui fréquentaient la même école qu'elle. La prestigieuse école du Louvre. Élève brillante elle avait réussi son second cycles, et obtenu un master haut la main . Soutenue par ses parents et ses professeurs elle s'était engagée dans un troisième cycle et la rédaction d'un mémoire de recherche approfondi. C'était durant cette première année de troisième cycle qu'elle avait écrit son livre à l'insu de tous dans la bibliothèque du Louvre.

Sauf que désormais elle était une auteure en vue et son éditeur l'encourageait fortement à écrire un autre roman. Depuis toujours elle avait dû partagée sa vie entre ses deux passion: l'art et la littérature. Elle avait délaissé le rêve d'être écrivaine -car c'était un métier trop incertain- pour celui plus accessible de conservatrice.

Mais maintenant elle était acculée. Charlotte ne savait que faire. Sois elle décidait d'être écrivaine à plein temps, se lançait corps et âme dans cette entreprise au risque de se retrouver sans ressources une fois son inspiration épuisée. Ou bien elle finissait

ses études passionnantes, choisissait une carrière plus calme où elle pourrait peut-être ou pas écrire et publier des livres.

C'est dans cet état d'esprit qu'elle se rendit à l'interview qui devait avoir lieu, à sa demande, dans le jardins des Tuileries. Le temps s'était adouci depuis quelques jours, et le soleil dardait timidement ses rayons sur la table du café où ils étaient assis.

_Vous semblez épuisée Charlotte, commença M. Lopez .

_ C'est le cas. Je ne pensais pas que ce serait aussi compliqué de porter un livre.Vous savez quand j'ai commencé à écrire , j'imaginais que la seule difficulté serait de le publier, quoique je n'osais même pas l'espérer au début. Maintenant tout s'enchaîne tellement vite, je suis dépassée.

_J'ai entendu dire que votre livre va être adapté au cinéma, est-ce la cause de vos soucis?

_Oui ! L'adaptation que je dois suivre, l'écriture d'un autre roman, la promotion de celui-ci et mes études c'est trop ! J'ai conscience que c'est une chance mais c'est ingérable.

_La vie est pleine de rebondissements ma chère Charlotte !

Charlotte éclata de rire, ce vielle homme avait le don de la mettre à l'aise.

_Je veux bien vous croire M. Lopez ! Mais allez, nous ne sommes pas là pour m'écouter parler de mes tracas. Je suppose que vous avez des question, non ?

_Bien sur ! Il alluma le dictaphone posé sur la table et prit son bloc note.
« La Symphonie du bonheur » est une réussite, comment êtes vous parvenue à un ouvrage si abouti, et surtout si lucide sur notre société à seulement 24 ans ?

_J'ai toujours aimé écrire, j'ai commencé les concours d'écriture dés la seconde , tout a commencé grâce à ça d'ailleurs. Selon moi les premier mots sont les plus difficiles. Pour la petite anecdote j'ai fini mon livre par l'écriture du premier chapitre. Mais je m'éloigne, chaque mot doit avoir…

_Charlotte !

_… son importance dans le récit. J'ai grandi avec du Victor Hugo sur ma table de chevet et « Le Monde » au petit-déjeuner car mes parents pensaient que…..

_Charlotte réveille toi !!!

_… je devais savoir à la fois..

_Charlotte ça suffit ! Ce n'est plus le moment de faire la sieste, tu as fini la nouvelle ?

Mince c'est Mme Abat, ma professeur de français, et je me suis endormie déjà qu'elle ne me portait pas dans son cœur !

_Euh… je ne sais pas, c'est pas vraiment fini. Et je n'ai plus très envie de participer à vrai dire.

_On ne te demande pas ton opinion et on te demande juste d'écrire une nouvelle pour le prix Maupassant, pas le prochain Goncourt !